

MARIE DE CIZANCOURT
(1896—1978)

Marie de Cizancourt¹, née Styrnal a été membre de la Société Géologique de Pologne pendant 54 ans. Née le 18 Novembre 1896 à Nadwórna (actuellement en URSS), elle commença ses études universitaires dans le Département de Mathématique et Sciences Naturelles de l'Université Jan Kazimierz à Lwów, où elle étudia la géologie, d'abord avec le Prof. R. Zuber, puis après son décès en 1921, avec le Prof. W. Rogala. En 1923 elle présenta sa thèse de Doctorat consacrée à la structure géologique de la région de Dynów.

Après son mariage avec H. de Cizancourt en 1925 elle quitta la Pologne en 1928.

En 1936 apparurent les premiers symptômes d'une certaine difficulté à se déplacer et dès 1954 elle était complètement paralysée. Après un long séjour à Calgary (Canada) les époux de Cizancourt se retirèrent en Suisse, à Blonay (canton de Vaud) sur les rives du Lac Léman. C'est là que M. de Cizancourt décéda le 17 Février 1978.



Pendant 24 ans elle supporta son infirmité avec beaucoup de courage et nous nous rendons bien compte que si elle put atteindre dans ces conditions un âge aussi avancé, c'est surtout aux soins attentifs de tout son entourage qu'elle le dut.

L'activité scientifique de M. de Cizancourt dura 31 ans — de 1923 à 1954 — avec une interruption dans ses publications pendant la deuxième guerre mondiale. Ses premiers travaux, parmi lesquels certains ont été publiés en collaboration avec son mari, sont consacrés à la stratigraphie et à la tectonique du flysch karpatique. Dans une note de 1928 elle fait connaître la présence de plusieurs espèces de Nummulites, importantes pour la stratigraphie, dans les formations du Flysch de la Pologne. C'est là son premier travail sur les Nummulites.

En 1933 elle décrit une riche faune de petits et grands Foraminifères

¹ Pour la préparation de cet article j'ai bénéficié de l'aide du mari de Marie Cizancourt qui m'a fourni les renseignements pour sa biographie, ainsi qu'une liste presque complète de ses publications et qui, en outre, a bien voulu se charger de traduire cette note en français. Je l'en remercie vivement.

des couches de Krosno provenant de Bukowiec, dans les Karpates au Sud de Sanok. Parmi les grands Foraminifères on trouve les genres: Nummulites, Discocyclina, Asterodiscus, Heterostegina, Spiroclypeus, Cycloclypeus. L'âge de cette faune a été déterminé comme Priabonien.

En complément de ces travaux sur les grands Foraminifères, il faut encore citer une note de 1948 dans laquelle M. de Cizancourt donne les résultats de l'étude d'une faune de grands Foraminifères d'âge Lutétien supérieur de Bojnicke Kupele en Slovaquie, provenant des collections du Prof. D. Andrusov. Dans la composition de cette faune on trouve des formes de l'Eocène moyen et supérieur et cet ensemble a un caractère alpino-méditerranéen. Dans cette note est décrite une espèce nouvelle *Discocyclina Andrusovi*.

M. de Cizancourt ne s'est occupée qu'accessoirement des petits Foraminifères; outre l'étude des petits Foraminifères du Priabonien, citée plus haut, elle a publié en 1948, en collaboration avec D. Frizzel, une note dans laquelle est décrite l'espèce *Ferayina coralliformis* du Venezuela.

Son installation à Paris procura à M. de Cizancourt de nouvelles possibilités pour l'étude des grands Foraminifères.

Nous décrirons maintenant son oeuvre scientifique dans ce domaine, non plus suivant les dates de publications — qui sont visibles sur la liste de ses travaux — mais suivant l'ordre stratigraphique. Nous commencerons par les couches les plus anciennes dans lesquelles apparaissent les Nummulites, c'est à dire par le Paléocène. En 1948 parut l'étude des faunes de la Barbade. Les informations sur la géologie de l'île et le matériel paléontologique ont été fournis à M. de Cizancourt par A. Senn. Dans cette faune l'auteur a décrit une série de formes nouvelles: *Nummulites Senni*, proche de *Numm. thalica* Davies, *Numm. convexa*, *Numm. barbatica*, *Numm. scotlandica*, *Numm. aster*, *Operculinoides* (considéré comme un sous-genre de *Nummulites*) *torifera* ainsi qu'une série d'espèces déjà connues. Les Nummulites de la Barbade ont une structure spéciale et l'auteur les a nommées provisoirement Nummulites cordelées. D'après l'apparition d'autres formes dans la faune de la Barbade — qui cependant n'est pas en place, mais en gisement remanié — les Nummulites cordelées ont été d'abord considérés comme d'âge Crétacé supérieur, mais par la suite, des matériaux provenant d'autres régions, dans des affleurements in situ, ont permis de leur attribuer un âge plus récent, comme on le verra ci-dessous. C'est un groupe qui se trouve dans le Paléocène et l'Eocène inférieur. Leur structure diffère de celle des autres Nummulites typiques et est caractérisée par le développement remarquable de la corde marginale qui est ornée de granules se trouvant également sur les prolongations des cloisons le long desquelles se placent deux rangées de larges ouvertures. Les Nummulites cordelées apparaissent plus particulièrement

dans la région de la Mer des Caraïbes (Barbade, Nicaragua, Venezuela, Haiti, Cuba, Mexique).

Une note de M. de Cizancourt et J. Cuivillier (1954) contient des informations sur une faune d'âge paléocène provenant de forages du Sénégal occidental. Là aussi on a trouvé des *Nummulites cordelées*. Malheureusement, son état de santé n'a pas permis à M. de Cizancourt de continuer ses travaux sur les différentes autres formes de *Nummulites* rencontrées. La question des relations du groupe des *Nummulites cordelées* avec les autres genres n'est pas encore complètement élucidée d'où il résulte que les déterminations de certains auteurs décrivent les formes de ce groupe sous différents noms génériques ou spécifiques. Une publication de 1948 de l'auteur sur les matériaux de la région caraïbe discute ce problème.

M. de Cizancourt s'est occupée aussi des faunes du Nicaragua et du Venezuela (Maestrichtien et Eocène). Elle révisé les déterminations d'autres auteurs concernant *Miscellanea* et *Pellatispirella* et décrit les espèces nouvelles *Miscellanea hedbergi* et *M. nicaraguana*. Dans les matériaux du Venezuela qui ont été étudiés et décrits de façon détaillée elle se prononce sur le genre *Sulcoperculina*. Elle considère que de nombreuses déterminations d'autres auteurs correspondent aux *Nummulites cordelées*.

En 1951 M. de Cizancourt a étudié les matériaux provenant de récoltes des géologues de la Compagnie Française des Pétroles au Venezuela. On retrouve là *in situ* *Nummulites cordelées* ainsi que *Nummulites henrici* précédemment décrite de la Barbade comme *Nummulites* sp. Ce travail comprend deux parties: la première est consacrée à la stratigraphie des formations d'âge Paléocène — Eocène moyen, dans la deuxième partie, paléontologique, sont décrites, en particulier: *Nummulites sancti-joanni*, *Discocyclina vautrini*, *D. evremondi*, *Bontourina saturniformis*. L'étude paléontologique a dû être faite principalement au moyen de plaques minces, les exemplaires isolés étant peu nombreux.

Dans les riches faunes de Cuba, comprenant tout l'Eocène, de l'Eocène inférieur à l'Eocène supérieur — dans ce dernier on trouve des *Lepidocyclines* qui devaient être décrites ultérieurement — M. de Cizancourt (1947) décrit des espèces nouvelles *Nummulites dorotheae*, *Numm. ruttenti* et *Heterostegina cubana*, ainsi que des formes connues d'autres régions mais non encore citées de Cuba.

En 1933 parut une note sur les grands Foraminifères du Maroc provenant d'un premier affleurement Éocène inférieur avec *Nummulites subbolcensis* n. sp., et d'un second affleurement Éocène moyen avec *Nummulites gizehensis* et autres *Nummulites*.

De son séjour en Afghanistan en 1936, M. de Cizancourt rapporta des faunes de grands Foraminifères provenant d'un Flysch précédemment inconnu d'âge Éocène inférieur et moyen. Dans son travail de 1938 elle

a décrit, outre des espèces déjà connues dans la littérature et retrouvées ici, quelques formes nouvelles: *Nummulites afghanica*, *Numm. subafghanica*, *Numm. dolloti*, *Numm. subdolloti*, *Numm. subrotularia*, *Numm. suburoniensis*, *Numm. uroniensis* var. *obtusa*, *Assilina daviesi*, *A. umbilicata*. *A. umbilicata* a été ultérieurement (1946) renommée *Assilina fossulata*. Pour être complet, il convient d'ajouter que M. de Cizancourt a joué le rôle de conseil stratigraphique dans une note publiée en commun par H. de Cizancourt, M. de Cizancourt et H. Vautrin sur la structure géologique de l'Hindou-Kouch.

Dans un travail consacré aux grands Foraminifères de l'Eocène moyen de l'Aquitaine (1948) M. de Cizancourt entreprend la révision de l'espèce *Nummulites parvula*. D'après H. Douvillé ce serait la forme macrosphérique de *Numm. parva* mais d'après l'auteur *Numm. parvula* serait une espèce différente de *Numm. parva*. Elle décrit les deux générations de *Nummulites parvula* ainsi que l'espèce nouvelle *Nummulites biro-nensis*.

Dans deux autres notes M. de Cizancourt s'est occupée aussi de Nummulites et autres grands Foraminifères (Lepidocyclines) de l'Oligocène.

Au cours d'un séjour avec son mari en Albanie (1926) l'auteur a récolté des matériaux surtout dans le Flysch et en moindre quantité dans des calcaires, dont l'âge va de l'Eocène inférieur à l'Oligocène, ce dernier établi par la présence de *Nummulites intermedius* et de Lepidocyclines. Ce travail contient la description et la figuration de plusieurs espèces de *Nummulites*.

Les faunes de *Nummulites* de Syrie étudiées en 1935 proviennent d'une série de niveaux, dont l'âge va de l'Eocène inférieur à l'Eocène moyen assez bien représenté avec *Nummulites gizehensis*, et à l'Oligocène bien développé avec *Nummulites intermedius fichteli*.

Ajoutons pour terminer que pendant quelques années (1950—1953) M. de Cizancourt servit de correspondant au périodique „The Micropalaeontologist” pour les informations publiées à New York, sur les travaux des micropaléontologues français.

Les collections de grands Foraminifères de M. de Cizancourt sont déposées au Musée d'Histoire Naturelle de Bâle (Suisse), à l'exception des matériaux provenant des Karpates polonaises, tchéco-slovaques et roumaines, et d'Albanie, qui se trouvent à Cracovie à l'Institut de Géologie de l'Université des Jagellons.

Franciszek Bieda

STRESZCZENIE

Maria de Cizancourt z domu Styrnał była członkiem Polskiego Towarzystwa Geologicznego przez 54 lata, najpierw (od r. 1924) jako członek zwyczajny Oddziału Lwowskiego, potem jako członek zagraniczny.

Urodziła się 18 XI 1896 r. w Nadwórnej (obecnie USRR)¹. Studia uniwersyteckie rozpoczęła w 1919 r. na Wydziale Matematyczno-Przyrodniczym Uniwersytetu Jana Kazimierza we Lwowie. Studiowała geologię najpierw u prof. R. Zuberera, a po jego śmierci (1921) u prof. W. Rogali. Tezę doktorską o budowie geologicznej okolic Dynowa przedłożyła w 1923 r.

W roku 1933 wystąpiły u Marii de Cizancourt pierwsze objawy trudności w poruszaniu się. Przez 18 lat trwała walka organizmu z chorobą, niestety zakończona całkowitym paralizem w 1954 r.

Pod dłuższym pobycie w Calgary (Kanada) małżonkowie de Cizancourt osiedlili się w Szwajcarii nad jeziorem Genewskim w Blonay (Kanton Vaud). Tu Maria de Cizancourt zmarła 17 lutego 1978 r.

Przez 24 lata Maria de Cizancourt znosiła swój los z wielką cierpliwością. Zdajemy sobie dobrze sprawę, że dożycie tak sędziwego wieku przez Marię de Cizancourt to przede wszystkim zasługa starannego pielęgnowania przez jej bliskich.

Działalność naukowa Marii de Cizancourt trwała 31 lat (1923—1954), z dłuższą przerwą w ciągu drugiej wojny. Pierwsze prace odnoszą się do stratygrafii i tektoniki fliszu Karpat, są tu także prace wspólne z Jej mężem.

W r. 1925 zajęła się zagadnieniem łupków spaskich. Do tego czasu łupki spaskie były określane jako wkładki piaskowca jamneńskiego, a więc odpowiadające najwyższej kredzie. Są one jednak odpowiednikiem warstw wierzowskich wieku dolnokredowego. Łupki spaskie występują w jednostce skolskiej. Autorka podaje wykształcenie serii kredowej okolic Dobromiła.

W tymże samym roku (1925) w pracy wspólnej z Henrykiem de Cizancourt została opracowana geologia okolic Rybnika.

Maria de Cizancourt w pracy o kilku numulitach i ich znaczeniu stratygraficznym (1928) oznaczyła kilka gatunków numulitów z fliszu Karpat, które przekazał Jej prof. W. Rogala. Jest to pierwsza praca Cizancourt o numulitach. Materiały pochodzą z różnych poziomów fliszowych, których wiek był określany w szerokim zakresie, bo od górnej kredy (warstwy inoceramowe z Wygody) po oligocen (warstwy polaniczkie).

Kolejnym opracowaniem numulitów jest artykuł o faunie z Bukowca (1953). Materiały do niej zostały zebrane przez nią, jej męża i prof. W. Rogalę z profilu warstw krośnieńskich. M. de Cizancourt opracowa-

¹ W przygotowaniu do druku niniejszego wspomnienia korzystałem z pomocy Męża Zmarłej, Henryka de Cizancourt, który przysłał mi dane do życiorysu oraz prawie kompletny spis publikacji naukowych. W przygotowaniu tekstu jak też przy przeprowadzaniu korekty pomogli mi doc. dr hab. Ewa Łuczowska-Schiller, mgr Bolesław Schiller i dr Teresa Śmigielka.

Wszystkim wyżej wymienionym składam serdeczne podziękowanie.

ła zarówno małe, jak i duże otwornice. Wśród małych są formy wapienne i aglutynujące, wśród dużych rodzaje: *Nummulites*, *Heterostegina*, *Spiroclypeus*, *Discocyclina*, *Asterodicus*, *Cycloclypeus*. Duże otwornice są opisane i ilustrowane. Fauna ta została określona jako priabońska na podstawie takich gatunków jak *Nummulites fabiani*, *N. striatus*, *N. budensis*. Ten opis bogatej fauny dużych otwornic z fliszu Karpat ma dużą wartość.

Po przeniesieniu się do Paryża otwarły się przed M. de Cizancourt możliwości zajęcia się dużymi otwornicami z innych krajów. O wynikach tych opracowań informujemy w tekście francuskim.

Franciszek Bieda

SPIS PRAC MARI DE CIZANCOURT

- 1923 Geologiczne stosunki okolic Dynowa. *Recherches géologiques aux environs de Dynów dans les Carpates. Kosmos* 48 p. 254—274.
- 1924 (wspólnie z W. Rogalą i Z. Opolskim) Sprawozdanie z badań geologicznych w Karpatach Starosamborskich. *Spraw. TN Lwów* 4 p. 31—32.
- 1925 Łupki spaskie a warstwy wernsdorfskie z okolicy Dobromila. *Relations des schistes de Spas et des couches de Wernsdorf de la région de Dobromil. Kosmos* 50. p. 1—11.
- 1925 (wspólnie z H. de Cizancourt) O budowie geologicznej okolicy Rybnika nad Stryjem. *Sur la structure géologique des environus de Rybnik sur le Stryj. Posiedz. nauk. PIG* 11 p. 5—6.
- 1925 (wspólnie z H. Cizancourt) O budowie geologicznej okolicy Rybnika nad Stryjem. *Sur la structure géologique de la région de Rybnik sur le Stryj. Carpates polonaises orientales. Kosmos* 50. p. 13—23.
- 1926 (wspólnie z H. de Cizancourt) Sprawozdanie z badań dokonanych w północno-wschodniej części arkusza Turka. *Compte-rendu des recherches effectuées pour la partie NE de la feuille Turka. Posiedz. nauk. PIG* 15. p. 27—29.
- 1927 (wspólnie z H. de Cizancourt) Warstwy kredowe w okolicy Kropiwnika. *Les couches crétacées de la région de Kropiwnik (Carpates polonaises orientales). Kosmos* 51 p. 365—370.
- 1928 (wspólnie z H. De Cizancourt) Sprawozdanie z badań wykonanych w r. 1927 na arkuszu Turka. *Compte-rendu des recherches exécutées en 1927 pour la feuille Turka. Posiedz. nauk. PIG* 21 p. 20—21.
- 1929 O kilku nummulitach z fliszu karpackiego i ich znaczeniu dla stratygrafii Karpat. *Sur quelques nummulites du flysch Karpatique et sur leur signification pour la stratigraphie de Carpates. Kosmos A* 53 p. 287—312.
- 1930 *Sur la stratigraphie de la faune nummulitique du flysch de l'Albanie. Bull. Soc. géol. France Ser. 4 XXX* p. 195—212.
- 1933 *Note sur quelques Nummulites du Rif Marocain. Bull. Soc. géol. France Ser. V. 3* p. 361—366.
- 1933 Otwornice priabońskie z Bukowca w Karpatach wschodnich. *Foraminifères priaboniens de Bukowiec (Carpates Polonaises Orientales). Spraw. PIG T. 7 z. 4* p. 734—772.
- 1933 Górno-eoceńskie otwornice z Bukowca w Karpatach Wschodnich. *Les foraminifères de l'Eocène supérieur de Bukowiec, Carpates Polonaises Orientales. Posiedz. nauk. PIG* 36 p. 87—88.

- 1935 Matériaux pour la Stratigraphie du Nummulitique dans le Désert de Syrie. *Bull. Soc. géol. France* Ser. V 4 p. 737—757.
- 1937 (wspólnie z H. de Cizancourt i H. Vautrin) Remarques sur la structure de l'Hindou Kouch. *Bull. Soc. géol. France* Ser. VII.
- 1938 Nummulites et Assilines du Flysch de Gardez et du Khost, Afghanistan Oriental. *Mém. Soc. géol. France* N. S. Mém. 39 p. 5—28.
- 1945 Nummulites nouvelles ou peu connues d'Aquitaine. *Bull. Soc. géol. France* Sér. V 15 p. 643—655.
- 1946 Dénominations nouvelles pour *Assilina umbilicata* Mme de Cizancourt 1938 et *Assilina subumbilicata* Mme de Cizancourt 1938. *C. r. Soc. géol. France* 16 p. 335.
- 1948 Nummulites de l'île de la Barbade (Petites Antilles) *Mém. Soc. géol. France* N. S. 57 p. 1—37.
- 1948 Quelques Nummulitides nouveaux ou non encore signalés de l'Eocène de Cuba. *Bull. Soc. géol. France* Ser. V 17 p. 513—522.
- 1948 Matériaux pour la paléontologie et la stratigraphie des régions caraïbes. *Bull. Soc. géol. France* Sér. V 18 663—674.
- 1848 Nummulitidae et Orbitoidae de l'Eocène de Bojnice-les-Bains près de Prievidza, Karpathes slovaques. *Pr. Statn. Geol. Ustavu* (Bratislava) 17 p. 41—58.
- 1949 (wspólnie z D. L. Frizzel) Ferayina in the Middle Eocene of Venezuela (Foraminifera, Rotaliidae, Chapmanininae) *J. Paleont.* 23, 3 p. 496—497.
- 1950—1953 News: report from France. *The Micropaleontologist* 4 p. 9—10; 5 p. 5—8; 6 p. 15—17; 7 p. 9—12.
- 1951 Grands Foraminifères du Paléocène, de l'Eocène inférieur et de l'Eocène moyen du Venezuela. *Mém. Soc. géol. de France* No 64.
- 1954 (wspólnie z J. Cuvillier) Les Nummulites cordelées du Sénégal occidental. *C. R. somm. Soc. géol. de France* No 7 p. 130—133.
- 1954 Quelques commentaires sur *Miscellanea antillea* (Hanzawa) M. de Cizancourt et *Operculinoides georgianus* Cole et Herrick. *C. R. somm. Soc. géol. de France* No 9 p. 178—179.